



Photo Michel Gagné

Anne-Marie Lanctôt, infirmière et représentante de l'OMS, livrant le texte de Ainna Fawcett-Henesy retenue au Danemark pour des raisons de santé.

# Les défis de la pratique soignante au XXI<sup>e</sup> siècle

**Acteurs clés des soins de santé primaires,** les infirmières et les sages-femmes ont plus que jamais un rôle important à jouer dans le contexte mondial de compressions budgétaires. À en juger par les propos de Ainna Fawcett-Henesy, nombreux sont les défis à relever.

**P**artout dans le monde, les gouvernements réforment leur système de santé en raison de l'augmentation des dépenses liées aux besoins accrus des clientèles, au vieillissement de la population et aux progrès technologiques. Résultat : une pénurie d'infirmières et de sages-femmes, un déséquilibre entre l'offre et la demande de services et une détérioration de la santé des populations défavorisées.

Dans leur quête de solutions moins onéreuses, les gouvernements mettent l'accent sur deux des éléments fondamentaux de la pratique infirmière : la promotion de la santé et la prévention des maladies. Toutefois, si le sort des populations semble reposer entre les mains des infirmières, Ainna Fawcett-Henesy, consultante régionale au Programme d'assistance infirmière et obstétrique de l'Organisation mondiale de la santé, affirme haut et clair que «les soins infirmiers sont un moyen pour atteindre une fin et non une fin en soi. Les gouvernements doivent donc faire des efforts en matière d'éducation, de pratique, de législation, de réglementation, de gestion et de recherche», afin d'adapter les soins infirmiers aux besoins de santé prioritaires de leur pays respectif.

## **Du personnel qualifié pour des soins de qualité**

Des conditions d'emploi et de rémunération satisfaisantes, des politiques favorables à la famille et une amélioration des perspectives de carrière représentent, certes, une excellente façon de recruter et de retenir les infirmières et les sages-femmes. Cependant, grâce à leur formation théorique et pratique, ces professionnelles pourront « offrir des soins véritablement complets qui prennent en compte les dimensions biologique, psychologique, sociale, émotionnelle, spirituelle et culturelle de la personne et de sa famille », reconnaît M<sup>me</sup> Fawcett-Henesy.

En effet, une solide formation de base prépare l'infirmière ou la sage-femme à être capable, entre autres, d'utiliser les nouvelles technologies, d'avoir une pensée critique, d'assumer ses responsabilités, d'aider le client à se prendre en charge et de travailler à la fois de façon autonome et en interactivité au sein d'équipes interdisciplinaires. Une bonne formation initiale lui permet aussi

de poursuivre des études au niveau de la maîtrise et du doctorat pour parfaire ses connaissances et ses compétences, tel que l'exige la tendance actuelle à la spécialisation.

Par contre, la formation doit toujours rester étroitement liée à la pratique. «Le défi réel sera donc de veiller à ce qu'il existe une interface entre enseignants et praticiens, prétend Ainna Fawcett-Henesy. L'enseignant ou, pour employer un concept nouveau, l'enseignant praticien enseignera en établissement ou à l'université et travaillera quelques semaines dans un milieu clinique, comme le font les médecins depuis longtemps avec succès. À l'avenir, une partie de l'enseignement infirmier initial devra également être interdisciplinaire.» Tout en continuant de développer leur propre langage, les infirmières apprendront à fonder leur pratique sur de la documentation et des recherches menées dans leur domaine mais aussi dans d'autres disciplines.

**L** a formation théorique et pratique représente un autre défi important pour donner à la profession les moyens de s'acquitter de sa mission. »

— Ainna Fawcett-Henesy

### **De nouveaux rôles pour les soignantes**

En raison de la réduction du nombre de lits et de la durée des hospitalisations, la majorité des services de santé seront fournis désormais dans la collectivité. Aussi, pour offrir des soins intégrés centrés sur le client et sa famille, l'infirmière devra davantage tenir compte de l'environ-

nement de la personne malade. Conscients que les infirmières seront amenées à jouer un rôle de premier plan dans les soins de santé primaires, les pays de l'Union européenne ont élaboré récemment une politique de santé fondée sur un concept novateur. «Le concept d'infirmière de famille est dans une grande mesure un modèle d'avenir, affirme Ainna Fawcett-Henesy. Il représente l'infirmière comme étant une ressource pour la famille tout au long d'un *continuum*, depuis la santé jusqu'à la maladie.»

Par ailleurs, pour essayer d'atténuer les inégalités croissantes entre les riches et les pauvres en matière de soins de santé, les infirmières et les sages-femmes devront prendre encore plus d'initiatives à l'égard des populations défavorisées. Même si «les infirmières ont déjà véritablement démontré leur aptitude à s'adapter à des besoins évolutifs, en réformant les services existants et en en concevant de nouveaux qui répondent positivement aux besoins de diverses communautés, leur rôle doit aller bien au-delà de l'offre de services», soutient Ainna Fawcett-Henesy.

La dimension politique demeure un important déterminant de la santé d'une population aux yeux de la consultante régionale de l'Organisation mondiale de la santé, celle-ci exhorte les soignantes à agir beaucoup plus activement auprès des instances gouvernementales afin qu'elles portent une attention particulière aux groupes vulnérables. Il reste à espérer que le contenu de la nouvelle résolution, qui sera présentée aux 191 ministres de la Santé dans le cadre de l'Assemblée mondiale de la santé, en mai 2001, leur donnera les moyens de relever les nombreux défis qui les attendent au cours du XXI<sup>e</sup> siècle... ☺

*Ainna Fawcett-Henesy est consultante régionale au Programme d'assistance infirmière et obstétrique de l'Organisation mondiale de la santé, au bureau régional de l'Europe à Copenhague, au Danemark.*

*Une synthèse réalisée par Odile Lamy*